

APEI : trois cent cinquante salariés et plus de huit cents personnes aidées

L'assemblée générale de l'APEI, samedi, a permis de faire le point sur tous les dossiers en cours et les priorités à venir. Jacques Brelot, président de l'APEI Lens-Liévin, entre dans le détail des opérations et évoque le thème prioritaire en 2017 : la société inclusive.

PAR YVES PORTELLI
lens@lavoixdunord.fr

LENS. La période 2016-2017 aura concentré un grand nombre de projets pour l'APEI. Où en est-on précisément ?

« Symboliquement, il faut d'abord évoquer la fin des différentes tranches de travaux de l'IME Malecot qui ont duré six ans en tout. 8 M€ ont été investis entièrement financés par l'ARS. Aujourd'hui à l'IME, tous les enfants travaillent dans des conditions exemplaires. C'est l'un des symboles forts de l'association. Je pense aussi à la reconstruction complète de la résidence des Glycines à Bully-les-Mines. C'est reparti pour vingt ans. Il faut aussi évoquer la mise en route de l'ESAT de Grenay, un complexe de restauration complet qui nous permet de répondre à toutes les exigences d'accueil. Enfin, c'est la dernière réalisation en date, il faut saluer la mise en service de l'atelier métallurgie qui a été construit sur la zone d'activités des Oiseaux à Loison-sous-Lens. La première porte ouverte y est organisée le 16 juin. »

- La logistique de l'APEI c'est aussi et surtout beaucoup d'accompagnement de la personne handicapée. Quelle est la situation aujourd'hui ?

« Il faut parler du début du fonctionnement du SAMSAH - relais Ted. On parle ici d'une vingtaine de places destinées aux adultes autistes. Le service est opérationnel depuis le mois de décembre au premier étage du bâtiment de la rue du Pourquoi pas ? Nous apprécions aussi le fait que plusieurs projets d'accompagnement des publics handicapés ont été vali-

dés, ce qui fait qu'ici ou là, nous gagnons deux, trois ou quelques places supplémentaires. Chaque avancée est une victoire. Je voudrais souligner à ce titre les gros efforts de collectivités (Grenay et Bully-les-Mines) qui travaillent très bien avec nous. »

- Votre thème affiché en 2017 c'est l'inclusion. Avec quelle idée ?

« L'UNAPEI (entité nationale) essaie de structurer les politiques visant à mieux intégrer les travailleurs handicapés et à ce titre, saluons l'initiative de France 2 (une jeune femme handicapée a présenté la météo). Sur cette base nous essayons de rebondir au mieux. Nous avons déjà notre as-

“ Nous sommes en train d'expérimenter une externalisation de classe à l'école Alfred-Maës à Lens. Un partenariat avec l'Éducation nationale ”

sociation en place avec l'enseigne Poivre Rouge qui fonctionne bien à Liévin mais nous sommes aussi en train d'expérimenter une externalisation de classe à l'école Alfred-Maës cité Sellier à Lens. C'est un partenariat qui s'est noué avec l'Éducation nationale cette fois. Depuis le 9 janvier de cette année, une dizaine d'enfants handicapés passent l'après-midi dans une classe de l'école avec les autres enfants. Cela se passe très bien. Le projet avait d'abord été présenté aux familles qui ont joué le jeu. Pour nous c'est un acte essentiel mais pour aboutir, pas de salut sans une parfaite coopération de l'Éducation nationale et ce fut le cas ici précisément. ■



Les élèves de Malecot bénéficient aujourd'hui de conditions optimales. Plusieurs ateliers sont opérationnels depuis un an.

L'APEI : UNE PME À PART ENTIÈRE

L'APEI Lens et environs constitue un des maillons de l'UNAPEI, fédération nationale. L'un des maillons seulement mais très actif dans la mesure où le secteur de Lens-Liévin, territoire de l'action de l'APEI locale, gère le quotidien de pas moins de huit cents personnes handicapées de tous âges. C'est chaque année un peu plus avec une pyramide des âges qui s'étalonne jusqu'à l'âge de la retraite.

Toutes structures confondues, mois, pas moins de sept cents fiches de salaires sont éditées.



L'APEI emploie donc trois cent cinquante salariés répartis dans ses structures et selon tous types de contrats. Chaque

Une modernisation pour La Marelle

Inauguré en 2001, le centre d'accueil de La Marelle à Liévin constitue un des fleurons de l'association. Sa vocation, rappelons-le, est d'accueillir en permanence des publics handicapés sévères. La structure d'accueil est composée entre autres de quatre unités différentes. Une bonne soixantaine de résidents vivent sur place dans de très bonnes conditions. Néanmoins, l'APEI a décidé d'optimiser les installations existantes. Jacques Brelot explique pourquoi : « Nous accueillons de plus en plus d'adultes en fauteuil, il fallait donc répondre au besoin de place.

Nous avons dégagé une enveloppe de 450 000€ qui servira à agrandir chacun des lieux de vie communs dans chacune des unités. »

Un projet dont le permis de construire pourrait être déposé d'ici un mois. Les travaux seraient donc effectifs dans la deuxième partie de l'année avec une fin prévue pour 2018. La Marelle disposait d'une surface foncière largement suffisante pour s'étendre. C'est Territoires soixante-deux qui instruit le projet. L'un des plus proches voisins du centre APEI avec Poivre rouge, autre partenaire de La Marelle. ■



Jacques Brelot, président de l'APEI de Lens et environs.